

J'ai la mémoire d'un homme
Mi-cheval, mi-taureau
A qui j'ai pris beaucoup
Et qui ne m'a rien donné
Qui m'a laissé les fondations
D'un rêve inébranlable

*

Il ressemble à mon pays
Avec sa peau ensoleillée
Et ses yeux intenses
Il ressemble à l'espoir
Quand je sens en lui
L'envie de lutter

*

La racine des pierres
Plonge très loin dans l'oubli
Elle se gave des mémoires
Que la terre rejette

*

J'ouvrais le portail
J'entrais
Je frappais à la porte
C'étaient des gestes simples
Si simples
Et pourtant
Ils me menaient

A toi

*

Rouler dans l'herbe
De ta bouche entrouverte
Et partir à l'assaut de la nuit
Tout entière

*

Je me souviens encore
D'avoir goûté son corps
Et d'être entrée dans ses yeux
D'avoir observé
Les plis de son visage
Et entendu résonner sa voix
Je me souviens
D'avoir partagé avec lui
Un moment du temps
Créé un point dans l'espace
Je me souviens
D'un endroit éternel
Ou nous avions baptisé
Les minutes

*

C'était
Pendant la saison
Du cour léger

Dans le pays
Des grands serments

*

C'était avant
Quand tu riais
Beaucoup
C'était avant
La grande déception.

Extraits de *A mi-chemin*, L'Harmattan, collection Poètes des cinq continents, 2000

Véronique Tadjo est poète, romancière, auteur de livres pour la jeunesse. En poésie, elle a publié *Latérites* (Hatier, 1984), prix de l'ACCT. Sa poésie intimiste peut être lue comme un incessant chant d'amour. ///Article N° : 1156